

No. Courant...

MAGAZINE LE MENSUEL

N° 3078 du vendredi 2 juin 2017

Le Groupe Magazine

LE GROUPE MAGAZINE
-Introduction
-Historique
-Nos Publications
-Notre équipe

S'inscrire / Se connecter

A votre service

A VOTRE SERVICE

-Contacter Magazine
-S'abonner à Magazine
-Recrutement

MÉTÉO | BOURSE | AÉROPORT

Rechercher sur le site

EN VEDETTE

Carnet Mondain
Rencontre
L'Histoire revisitée

Edition digitale

ACCUEIL

LIBAN

ÉCONOMIE

FINANCE

NEWS

LIBAN ET PROCHE-ORIENT

CULTURE

Culture
Festival
Média

CULTURE
» **CULTURE**

SOCIÉTÉ

Carnet Mondain
Horoscope

PATRIMOINE

Reportage

MOBILE

Edition Digitale



Le Monde diplomatique

La

Biennale de

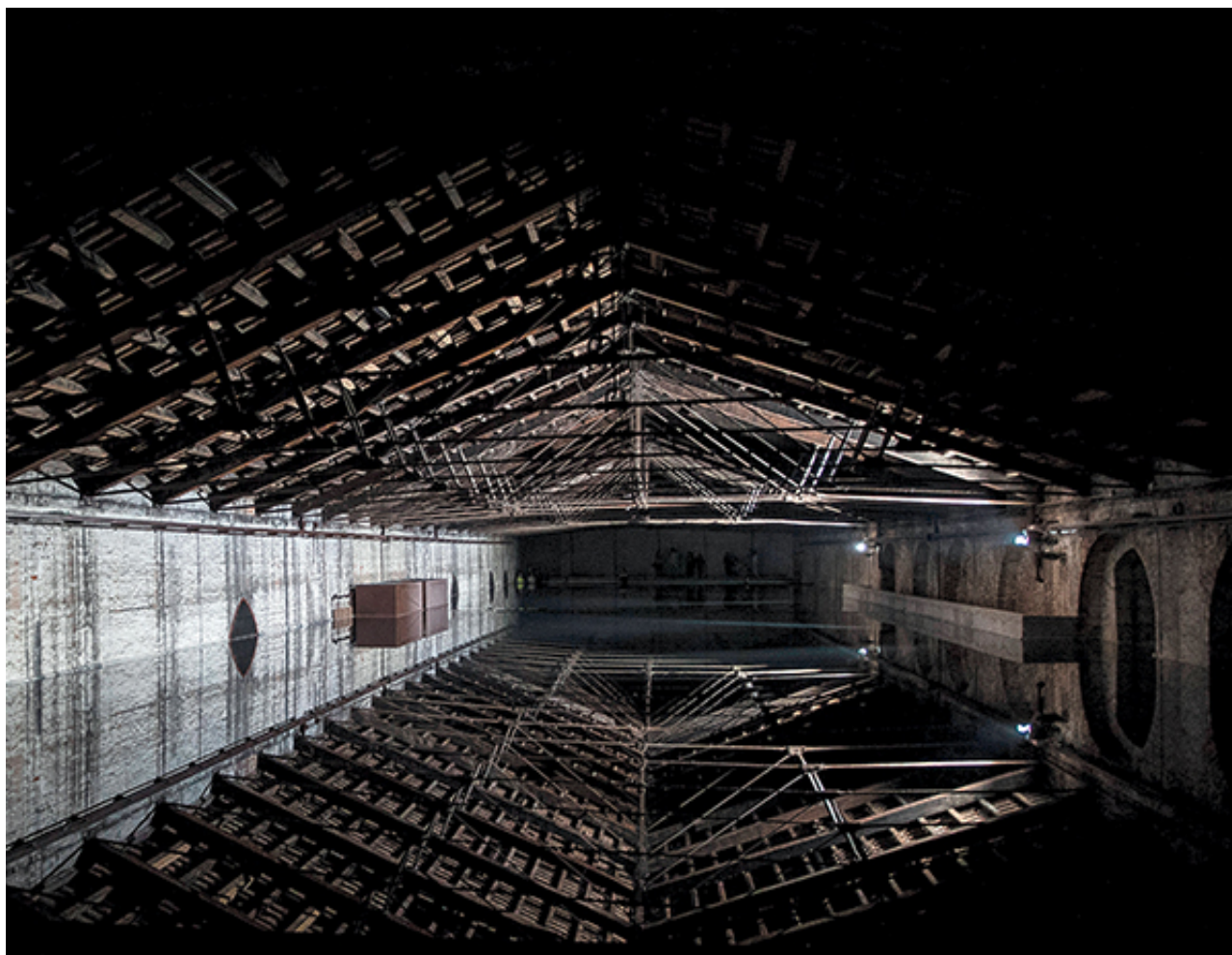
Venise. L'art comme repère spatio-temporel



Notez cet article

(0 votes)





«Viva Arte Viva», c'est sous ce thème que se déroule la 57^e édition de la Biennale de Venise, jusqu'au 26 novembre. Retour sur l'une des plus anciennes manifestations artistiques de tous les temps.



Pour la troisième fois de son histoire, le Liban dispose de son pavillon national à la Biennale de Venise. La première participation du pays remonte à 2007, dans une ancienne brasserie, sur l'île de Guidecca, où une exposition collective rassemblait le travail de Fouad el-Khoury, Lamia Joreige, Walid Sadek, Mounira el-Solh et Akram Zaatari. Pour sa deuxième participation, non consécutive, puisqu'elle a lieu en 2013, c'est le vidéaste Akram Zaatari, qui exposera son installation *Letter to a refusing pilot*.

Le Liban est de retour, cette année, représenté par le plasticien et musicien Zad Moultaqa, avec l'installation *Šamaš, soleil noir soleil*, un projet «qui unit architecture visuelle et composition sonore. Il associe les recherches musicales et plastiques de l'artiste dans une synergie de formes, de matières et de sons».

Le parcours du Liban à la Biennale de Venise a été rappelé, une semaine avant l'inauguration de l'événement, le 13 mai, en quelques dates et explications, par Antonio d'Avossa, professeur d'Histoire d'art contemporain à l'Académie des Beaux-arts de Brera. C'était lors d'une soirée un peu particulière, qui a eu lieu le vendredi 5 mai à la Villa Italia, la résidence de l'ambassadeur d'Italie au Liban, Massimo Marroti. Un «Espresso time Decaf» qui a rassemblé une cinquantaine de personnalités du monde de l'art au Liban, pour revenir justement sur l'historique et l'importance de la Biennale de Venise. De discussions en rencontres, les convives se sont réunis autour du Pr. d'Avossa, aux propos teintés d'humour, pour découvrir «l'Histoire et les histoires» de la Biennale, depuis sa création jusqu'au succès de ses scandales.

Péripéties à l'italienne

Nous voilà en 1895, sous le règne du roi Umberto et de la reine Marguerite de Savoie. Cette dernière, très active, explique Antonio d'Avossa, veut créer en Italie une exposition sur le modèle des expositions universelles de Londres et Paris, qui



implique donc la notion de pavillon. En maître conférencier parfait, tenant son public en haleine, Antonio d'Avossa, nous fait suivre les péripéties de cette aventure, de la chute du campanile de l'église Saint-Marc jusqu'à l'installation de la Biennale dans les jardins, Giardini, et l'éclosion, au fil du temps, des pavillons dans différents endroits, un palais, une église, une brasserie...

Dans sa première édition, la Biennale accueille 100 000 visiteurs, un chiffre très

important à l'époque. L'importance de cette manifestation réside notamment dans le repère artistique qu'elle constitue puisqu'elle accueille tous les «événements» qui ont agité l'art contemporain et l'ont marqué du succès des scandales. La Biennale demeure bien le lieu où le scandale éclot, de Picasso à Giacomo Grosso en passant par Modigliani, jusqu'à «l'invasion américaine» du «pop-art» en 1964. Mais aussi la révolution de mai 68 qui s'invite à l'exposition avec ses artistes qui, dès l'apparition de la police, retournent leurs toiles: «La Biennale est fasciste», écrit l'un d'eux sur le revers de son tableau.

Avec le temps, la relation avec le public se transforme également. Jusque dans les années 70, l'exposition attirait essentiellement des spécialistes, mais l'art se démocratisant de plus en plus, le nombre de visiteurs, tout public, s'accroît d'édition en édition. La Biennale de Venise, insiste Antonio d'Avossa, est «un miroir des changements de la vie, de la géographie, de la politique». Mais au-delà de tout, l'art c'est surtout ça: «un message pour la vie».

Nayla Rached

J'aime 1

Partager

Partager

G+1

Festival | Culture | Média |

ECRIVEZ UN COMMENTAIRE

Assurez-vous d'avoir inscrit les informations requises, là où c'est indiqué.

Message *

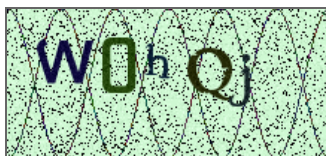
Ecrivez votre message ici...

Nom *

E-mail *

Site Web

Ecrivez le code que vous voyez ci-dessous



Envoyez votre commentaire

[Retour au haut de la page](#)

ÉDITORIAL

Au nom de la stabilité

La prorogation du mandat du gouverneur de la Banque du Liban (BDL), Riad Salamé, pour un mandat de six années, ne fait pas l'unanimité des partis politiques et des experts, même si la décision a été prise en un tour de main au cours d'une réunion du Conseil des ministres tenue à Baabda. Les opposants à cette décision s'expriment ouvertement. Certains d'entre eux accusent le patron de la banque centrale d'être «allié privilégié des banques commerciales», l'affublant, parfois, du titre peu élogieux de «banquier des banques». La stratégie qu'il met en œuvre, à chaque fois que ce secteur est confronté à un début de crise, aboutit à rendre les établissements de crédits, ou la plupart d'entre eux, relativement renforcés. D'autres détracteurs, plus sévères, le qualifient, carrément, de «gardien des voleurs du temple». En deux mots, le 5ème mandat qu'entamera Riad Salamé en juillet sera encore plus délicat et difficile à gérer que les précédents. Le statu quo de stabilité

LES CHIFFRES

News les chiffres

Santé mentale Les soins couverts par l'état Selon le ministère de la Santé publique, neuf individus sur dix souffrant de perturbations mentales seraient dans l'incapacité de bénéficier de l'aide médicale...

COMBIEN ÇA COÛTE

Renouveler le permis de conduire

A l'approche de la cinquantaine, il est temps d'envisager le renouvellement de son permis de conduire. Quid des conditions, des procédures et des frais imposés par le Code de la...



Rechercher sur le site



Accueil

Liban Éditorial,

ÉCONOMIE Temps fort, Économie, Restauration, Immobilier, Combien ça coûte,

Liban et Proche-Orient Focus Liban, Focus Proche-Orient, Confidences sécurité, Point final

Finance Banque,

Entreprise

News Les chiffres,

International

MOBILE

Patrimoine Reportage,

Santé

Culture Festival, Culture, Média

Forme et Santé

En vedette L'Histoire revisitée, Rencontre, Carnet Mondain

Société Horoscope, Carnet Mondain,

Technologie

Publications

Arabweek

Femme Magazine

Déco Magazine

Publicité

Contacts

Tarifs

Spécifications Techniques

Nous Suivre:



Edition Digitale:



Tous droits réservésMAGAZINE LE MENSUEL | Confidentialité

[INTRODUCTION](#)

[HISTORIQUE](#)

[NOS PUBLICATIONS](#)

[NOTRE ÉQUIPE](#)

[CONTACTER MAGAZINE](#)

[S'ABONNER À MAGAZINE](#)

[RECRUTEMENT](#)

Designed and Developed by: [iBaroody](#)

© Magazine.com.lb 2016 All Rights Reserved